

LE LIEN

JOURNAL TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION DES LECTEURS DU LIVRE D'URANTIA

Chère fraternité de lectrices et lecteurs, chaque crise amène de nouvelles expériences, et si elles sont mondiales, leurs résultats sont encore plus profonds. Devant les difficultés qu'elles apportent, il faut évaluer les échecs, les erreurs et les priorités. Certaines personnes sont dans le désarroi car, n'ayant pas d'idéal, ne comprennent pas vraiment la situation et sont perdues et désarmées. D'autres essayent de profiter de la situation pour obtenir plus de privilèges. Les plus sages vont utiliser leur discernement pour améliorer leurs perceptions et leur conscience cosmique.

La plupart des gens savent qu'il leur manque quelque chose mais attendent que quelqu'un sorte de l'ombre pour leur apporter au lieu de le chercher par eux-mêmes. Aujourd'hui, même les institutions religieuses, confondant rigueur et droiture, morale et justice, société et fraternité, n'ont pas su comprendre ces besoins en perpétuelles évolutions. Le matérialisme humaniste lui-même n'est pas la conséquence de l'attitude des savants mais de l'utilisation de ce savoir par des personnes incompétentes ou mal intentionnées.

L'Homme est-il resté cloîtré dans la peur et l'ignorance ? A-t-il tenté de comprendre les failles du système pour élaborer des modèles plus viables ? Aura-t-il le courage de répondre présent à l'esprit de vérité et à son ajusteur ? L'avenir nous le dira.

En attendant, voici quelques travaux de recherches

Impressum

Le Lien est le journal de l'association Franco-phone des lecteurs du *Livre d'Urantia* (AFLLU) membre de l'AUI, Association Urantia Internationale.

Siège social : 1, rue du Temple, 13012 Marseille.
+33 (0) 980 978 481

Courriel : aflu@urantia.fr

Site/Forum :

www.urantia.fr et www.forum.urantia.fr

Directeur de publication : Ivan Stol
ivan.stol@free.fr

Rédacteur en chef : Georges Michelson-Dupont ;
georges.michelson-dupont@wanadoo.fr

Comité de lecture : Jean Duveau ; Ivan Stol & Patrick Morelli.

Le Lien : Parution 4 fois par an par voie électronique aux membres de l'AFLLU

Dépôt légal : décembre 1997 — ISSN 1285-1116

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du *Livre d'Urantia* sont utilisés avec permission. Toute(s) représentation(s) littéraire(s) ou artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente (nt) pas nécessairement les vues de la Fondation Urantia ou celles de ses sociétés affiliées.

poétiques et/ou de compréhensions effectuées par nos amis. Alors, bonne lecture.

Amitiés — Ivan.

Numéro 90 — juin 2020

ÉDITORIAL

Ivan Stol 1

LA PERSONNALITÉ HUMAINE

Claude Flibotte 2

CONTACT AVEC L'AJUSTEUR DE PENSÉE

Samuel Heine 4

POUR JÉSUS

Myriam Delcroix 5

DANS CETTE AFFAIRE

Sophie Malicot 6

ESSAIS DE DÉFINITION DE L'ESPACE

Patrick Morelli 8

RÉFLECTION SUR LA PENSÉE

Simon Orsini 18

QUI SUIS-JE ?

Moustapha K. Ndiaye 19

LA PERSONNALITÉ HUMAINE

Beaucoup de discussions sur UBIS tournent autour de la juste compréhension de la personnalité. J'aimerais vous partager ma vision bien personnelle du sujet !

(29.7) 1:6.1 La personnalité humaine est l'ombre-image projetée dans l'espace-temps par la personnalité du divin Créateur. Or, nulle actualité ne saurait être comprise convenablement par l'examen de son ombre. Il faudrait interpréter les ombres en fonction de la vraie substance.

Ceci explique peut-être pourquoi il nous est si difficile de se faire une idée juste de ce qu'est la personnalité. Si, au départ, nous nous demandions ce qui caractérise spécifiquement la personnalité et quelle est sa fonction ?

(8.1) 0:5.1 La personnalité est un niveau de réalité déifiée.

Ainsi donc, à l'image du Père infini qui rétablit l'unification de la Déité par la Trinité du Paradis à la suite de la trinitisation du Fils Éternel et de l'Esprit Infinité, la personnalité humaine, don du Père, crée l'unification des nombreuses constituantes de l'individualité humaine (physiques, héréditaires, mental et comportemental). Pour saisir un peu plus ce phénomène, observons ce qui se passe dans le règne

animal. Nous sommes tous d'accord pour dire que les animaux ne sont pas dotés de la personnalité. Prenons un animal bien apprécié de tous, un beau petit chiot. Ce chien est semblable à ses frères et sœurs de la même portée. Ils sont tous dotés d'un mental et ils ont ou auront éventuellement le support des cinq premiers esprits mentaux adjuvants. Ils possèdent tous une individualité héritée du circuit mental qui leur procure la conscience de

vivre et d'interagir avec leur environnement en plus des gènes de leurs parents qui caractérisent leur aspect physique et leur comportement social. C'est ce qui me permet de différencier Fido de Nestor.

Maintenant, comment cela se passe-t-il pour l'être humain ? Les révélateurs nous disent que la personnalité humaine nous est donnée avant l'arrivée de l'Ajusteur de Pensée.

(194.3) 16:8.3 La personnalité est un don unique de nature originale dont l'existence est indépendante de l'octroi des Ajusteurs de Pensée et antérieure à cet octroi. Néanmoins, la présence de l'Ajusteur accroît effectivement la manifestation qualitative de la personnalité.

Les révélateurs décrivent aussi notre type de personnalité ainsi :

Les concepts supérieurs de personnalité dans l'univers impliquent : identité, conscience de soi, volonté propre et possibilité de se révéler. Et ces caractéristiques impliquent encore la fraternité avec des personnalités égales et différentes, comme il en existe dans les associations de personnalités des Déités du Paradis. 1:7.6 (31.6)



(195.2) 16:8.15 On peut considérer que la personnalité humaine du type d'Urantia fonctionne dans un mécanisme physique formé de la modification planétaire du type nébadonien d'organisme appartenant à l'ordre électrochimique d'activation vitale, et doté du modèle de reproduction parentale selon l'ordre de Nébadon de la série d'Orvonton du mental cosmique. L'effusion du don divin de la personnalité sur un tel mécanisme de mortel doté d'un mental lui confère la dignité de citoyen cosmique et permet à cette créature mortelle de réagir dorénavant à la reconnaissance constitutive des trois réalités mentales fondamentales du cosmos :

1. La reconnaissance mathématique ou logique de l'uniformité de la causalité physique.
2. La reconnaissance raisonnée de l'obligation de se conduire moralement.
3. La compréhension, par la foi, de la communion avec la Déité, associée au service, expression de l'amour, de l'humanité.

Je me suis demandé, puisque le Père me donne la personnalité et l'Ajusteur de Pensée pourquoi ne le fait-il pas en même temps. Après mûre réflexion, j'en suis arrivé à la conclusion qu'il m'était absolument nécessaire de me connaître suffisamment et d'unifier les différentes composantes de mon individualité par l'entremise de ma personnalité pour permettre à l'Ajusteur de venir habiter mon mental. Autrement dit, la personnalité me permet non seulement d'être conscient, comme Fido l'est, mais d'être conscient que je suis conscient. Cet ajout de conscience me donne la possibilité de me connaître, de reconnaître les autres

personnalités, de choisir moralement le bien, de devenir créatif, de connaître mon Créateur et de chercher à devenir semblable à Lui. La personnalité est en quelque sorte un ajout de conscience qui tente de diviniser l'individualité hôte en unifiant ses composantes à l'image de l'unité de la Déité.

(194.5) 16:8.5 La personnalité de la créature se distingue par deux phénomènes spontanés et caractéristiques des réactions du comportement de mortel: la conscience de soi et le libre arbitre relatif qui lui est associé.

(194.6) 16:8.6 La conscience de soi consiste à se rendre compte intellectuellement de l'actualité de la personnalité. Elle inclut l'aptitude à reconnaître la réalité d'autres personnalités. Elle dénote que l'on est capable d'une expérience individualisée dans et avec les réalités cosmiques, ce qui équivaut à atteindre le statut d'identité dans les relations de personnalité de l'univers. La conscience de soi implique que l'on reconnaisse l'actualité du ministère du mental et que l'on réalise l'indépendance relative du libre arbitre créatif et déterminant.

Par ce complément d'information, nous réalisons que la conscience de soi aussi nommée l'ego est reliée au mental et à l'ajout qualitatif de la personnalité.

En conclusion, grâce au don de la personnalité humaine, déifiant et unifiante collaborons sagement avec les directives de notre Ajusteur bien aimé pour devenir de plus en plus semblable à lui, c'est-à-dire divin !

Claude Flibotte

Sainte-Julie

« Contact avec L'Ajusteur. »

Me concernant et avec le recul des années, j'ai pu « pour mon cas personnel » déterminer quelques conditions favorables à ce genre d'expériences spontanées, « difficilement explicable » aux autres si ce n'est dans de rares occasions avec des hommes ou des femmes qui ont personnellement vécu ce genre d'expérience.

Néanmoins, je fais partie de ceux qui se tiennent sur la réserve « discrète et pudique » concernant le fait d'aller proclamer sur les toits ce genre d'expériences « intimes » qui sont pour beaucoup bien au-delà du monde objectif et rationnel. Pour moi, ce sont des manifestations intuitives et instantanées qui sont consciemment « reçues » dans l'association d'idées, mais qui ne sont pas « émises » par la faculté de raisonnement du penseur.

Pour en avoir conscience, il faut préalablement avoir atteint une nature de conscience introspective et équilibrée, c'est une qualité rare qui s'acquière au fil des années par la pratique régulière de la prière, la méditation approfondie et la communion d'adoration.

Lorsque je parle de méditation, j'exprime l'habitude régulière de profonde réflexion intérieure qui approfondit un sujet, mûrit un projet ou pour résoudre tous les problèmes de la vie courante.

Nous ne sommes pas toujours émotionnellement, mentalement et physiquement dans les bonnes dispositions pour recevoir consciemment ce que certains appels « la petite voix intérieure ».

Avant tout, il faut avoir un amour inconditionnel pour Dieu.

Bien souvent le surmenage, l'alcool, les excitants, une mauvaise alimentation, le stress, l'anxiété, la fatigue, l'émotion négative, les prises de tête ou

cogitation intempestive et non canalisée sont des facteurs qui ne favorisent pas ce que j'appelle « la pratique de la présence de Dieu » en tant que manifestation consciente de degré croissant de conscience de Dieu en nous.

Il y a donc un travail préalable à effectuer sur soi-même qui s'obtient par une certaine « discipline régulière et à vie ».

De plus, à mon avis, ce sont des cadeaux d'expériences intérieures qui viennent à nous sans que nous ayons besoin de courir vers elles, c'est simplement naturel.

Je me suis rendu compte que la meilleure période pour recevoir ce genre d'éclairage ou intuition révélatrice se déroule bien souvent pour moi après une bonne nuit de sommeil, entre trois et quatre heures du matin quand tout le monde dort, voire même juste avant le réveil.

Voilà ce que je peux partager sans me faire passer pour un illuminé (si ce n'est déjà pas fait) qui prend ses rêves pour la réalité.

Je pense qu'il faut être humble et prudent dans ce domaine et je rejoins Dominikos lorsqu'il dit ; « mais à savoir si cela venait d'un simple niveau supérieur de mon propre mental, ou d'un esprit supérieur... Qui peut savoir ? »

Enfin, dans tous les cas, cela reste de l'expérience intime d'un individu, dans son propre rapport avec sa recherche de la vérité. Cela ne peut ni être prouvé ni démontré. (Aux autres)

« L'expérience n'a normalement rien d'extraordinaire. »

Voilà pour le partage de ma petite expérience sur ce sujet quelquefois bien délicat à partager.

Amitiés.

Samuel. H

POUR JÉSUS

Myriam DELCROIX

L'homme marchait dans son habit de lumière
porteur du flambeau de l'espoir,
et ses paroles magiques aux hommes dénués de
savoir,
apportèrent comme un élan, comme une force
franchissant les frontières.

L'homme parlait comme attaché aux étoiles
et des liens invisibles le reliaient aux cieux
et l'homme dans nos solitudes glacées déchirait
le voile
qui nous séparait de la puissance de Dieu.

L'homme nous apprit à aimer, à aimer même
nos souffrances,
à aimer celui qui gémit,
à ne plus craindre les déchirements de l'absence,
il nous donna les clefs du sens de la vie.

Et dans nos sociétés où les arbres se meurent
où vibrent sans cesse les éclats bruyants de
nos vies,
comme un nuage léger s'empare d'une fleur
une paix folle s'empara de nos coeurs.

165:2.8 (1819.4) « Mais je suis aussi le
bon berger qui va jusqu'à offrir sa vie pour
ses brebis. Un voleur ne pénètre par effraction
dans le bercail que pour voler, tuer et détruire,
mais, moi, je suis venu pour que vous puissiez
tous avoir la vie, et l'avoir plus abondamment.
Quand le danger surgit, le mercenaire s'enfuit
et laisse les brebis être dispersées et détruites
; mais le vrai berger ne fuit pas à l'arrivée du
loup ; il protège son troupeau et, si nécessaire,
il donne sa vie pour ses brebis. En vérité, en
vérité, je vous le dis à tous, amis et ennemis, je
suis le vrai berger. Je connais les miens et les
miens me connaissent. Je ne fuirai pas en face
du danger. Je terminerai mon service en para-
chant la volonté de mon Père, et je n'aban-
donnerai pas le troupeau que le Père a confié à

Et dans les pays lointains où le soleil brûle
même les racines,
ses paroles nous furent douces comme une
source d'espoir.

Et dans les pays de neige où le froid nous fait
courber l'échine

la chaleur de son amour nous enivra de son
pouvoir.

Qu'importe si à travers les routes du temps,
peu d'âmes, peu d'âmes le connaissent vrai-
ment...

Cette force qu'il nous donne nous fera battre les
montagnes

nulle de ses paroles ne s'envolera comme
feuilles au vent,

et partout à travers les océans déserts arides et
vertes campagnes,

tous un jour nous clamerons notre joie,
d'être les enfants unis d'Urantia..





Calligraphie de Sophie Malicot
(Février 2020)

Dans cette affaire, le temps joue en ma faveur. Dès le commencement, il fut mon allié, en constance, par la même progression dont il dote le monde.

J'étais nantie de pics et pointes aiguës, saillantes, acérées comme les reliefs montagneux. Ils se dressaient haut de forme, s'élançaient verticaux au-dessus des plaines plus modestes. Et sitôt après, une faille vertigineuse aux profondeurs abyssales. J'ai traversé les neiges éternelles des froids de l'âme, les givres du cœur suivis tout aussitôt des chaleurs estivales, dans un rythme beaucoup plus rapide que la mouvance des saisons. Passer de l'un à l'autre et mesurer l'intensité de vie à l'aune des contrastes. De gels en brûlures, des tempêtes en calmes si étales que la

vie-même paraît en fin de course. L'antagonisme des duels donnait l'illusion d'une existence plus forte, plus intense. Cependant ...

Le temps vous disais-je, en allié certain, ne dévoile ses trésors qu'en accord avec lui. Il aime l'harmonie et préfère bien souvent prendre plus de longueur et freiner les précipitations ; ainsi s'exhale davantage les parfums.

Le vent sur les monts, les bourrasques les tornades, et d'eau ou de neige ont permis d'éroder en douceur les protubérances éminentes. Les pierres d'achoppement ont roulées au bas des ravins, comblées ses manques et se sont couvertes de mousse. Quelques faces nues de leur blancheur ancestrale reflètent les secrets des hauteurs.

La pluie le vent ont écimés les têtes ébouriffées



des arbres un peu trop fiers ; ils se sont étoffés en largeur – au profil des oiseaux qui y nichent gaiement- et se courbent plus rondement à la bise printanière.

La montagne modelée laisse passer le vent ; il y glisse sans trace. La pluie s'écoule, jolie, de mille rus entrelacés. A droite à gauche les fleurs viennent au gré des cycles qui leurs sont dus.

Il y a un temps où lâcher-prise vient dans l'ordre des choses. Tant d'importantes considérations devenues obsolètes, tant d'attraits actifs désormais futiles. Les conquêtes se délaissent, en guerres inutiles.

La vie s'épouse mieux, bienveillante. Conversion d'un détournement des forces de vie pour moi à l'offrande de soi aux forces de la vie. Je me glisse dans leur cours. Infime partie d'une grandeur infinie, chaque parcelle environnante, chaque particule intérieure croît d'une densité plus grande.

Vibration. Ténue, fine, elle est là, en présence constante.

Les forces s'adoucissent, les mains se décrispent des possessions. Elles s'ouvrent ; l'avoir se délite au profit de l'être. Aussi les actions plus circonscrites gagnent en puissance et en humilité.

Le fruit dit-on, lorsque vient le temps des récoltes, s'est fait plus doux ou pourrit. Ainsi de l'âme. Le fil des âges la rend plus aimante ou plus aigre, selon ses attentions ou manquements à ce qui la fait vivre. Transformations silencieuses.

Une paix se lève ; non pas celle du monde en prise de souffle entre deux soulèvements, mais celle du Christ, indépendante des situations externes et se vivant où que l'on soit, dans l'ordinaire.

Vie simple. Simplement être soi, sans facétie factice. Un silence profond couvre les bruits du dehors. L'âme est calice de l'Amour originel. Il la pénètre, la comble et déborde d'abondance pour s'offrir au monde, à l'un, à l'autre, à tous en don de plénitude.

Ce soir, la tempête gronde au-dehors. Le vent emporte tout dans ses bourrasques violentes. La pluie fouette les vitres de ma cabane et les gouttes y ruissellent en larmes longues. Les arbres s'agitent, l'eau ruisselle du toit en gargouillis continus. Dedans, les lumières ne marchent plus. Une chandelle sur la table, au centre de la pièce. C'est étrange, malgré les infiltrations d'airs, elle brûle sans osciller, immobile.

Sophie MALICOT

REPORT DE LA RÉUNION ANNUELLE DE L'A.F.L.L.U.

En raison de la pandémie du Covid 19, la réunion annuelle de notre association est reportée. Elle se déroulera à Lumières comme il était prévu à l'origine.

Les dates sont les suivantes:

Arrivée Jeudi 29 octobre au dimanche 1 novembre 2020

Qu'on se le dise!!!

ESSAI DE DÉFINITION DE L'ESPACE

Dans cet essai de définition de l'espace, l'Ile Centrale du Paradis est à exclure, car elle n'a pas d'emplacement dans cet espace, et de surcroît totalement intemporelle, bien que :

« les citoyens de cette Ile Centrale soient pleinement conscients de la séquence temporelle des événements. Le mouvement n'est pas inhérent au Paradis il est volitif ». Le Paradis est non spatial et en conséquence ses surfaces sont absolues. »11-2-9 (P. 120-3)

1 - SCHÉMATISATION DE L'ESPACE NON PÉNÉTRÉ ET DE L'ESPACE PÉNÉTRÉ.

Le livre d'Urantia nous permet avant toutes approches intellectuelles de nous donner un instant de vulgarisation de ce que peuvent être ces deux sortes d'espaces, avec comme centre l'Ile du Paradis :

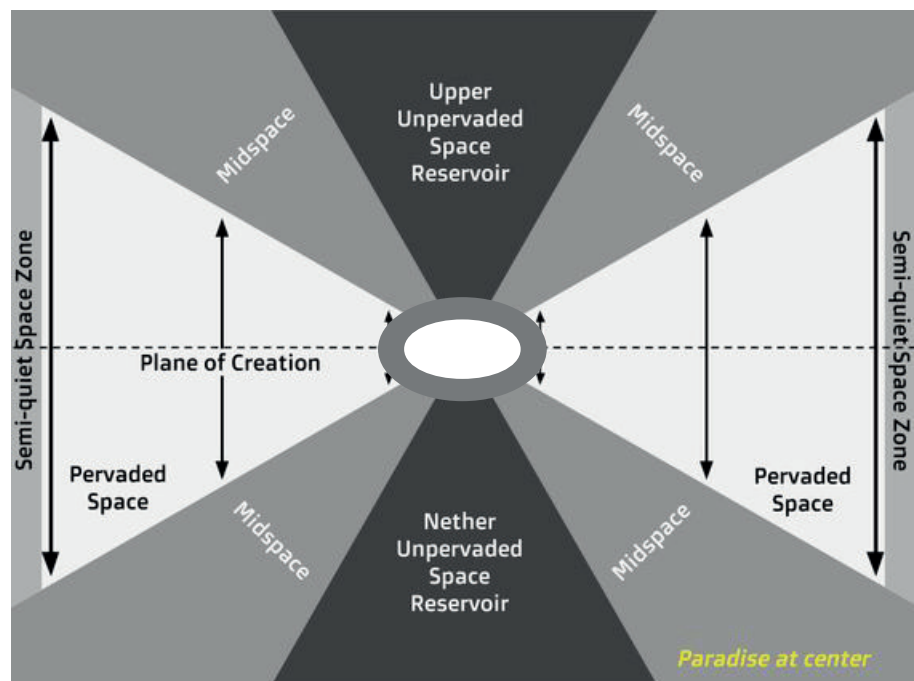
« Le profil d'une section verticale de l'espace total ressemblerait un peu à une croix de Malte dont les bras horizontaux représenteraient l'espace pénétré (l'univers) et les bras verticaux l'espace non pénétré le (réservoir). Les aires entre les quatre bras les sépareraient un peu comme les zones d'espace médian séparent l'espace pénétré de l'espace non pénétré ».11-7-3 (P. 124-4)

Intervient à ce stade d'explication du Livre

d'Urantia « la respiration de l'espace », en effet on nous précise que sans en connaître le mécanisme, l'espace est alternativement en contraction et en expansion, cela affecte l'expansion horizontale de l'espace pénétré des bras horizontaux de notre croix de Malte, mais également les extensions verticales de l'espace non pénétré des bras verticaux de la même croix. Les révélateurs sont plus précis encore :

« Lorsque les univers de l'extension horizontale de l'espace pénétré se dilatent, les réservoirs de l'extension verticale de l'espace non pénétré se contractent et vice versa ». fascicule 11-6

Le confluent de ces deux espaces se situe juste au-dessous du Bas Paradis, la différence essentielle entre ces deux types d'espace, est que l'un est pénétré par des



Upper Unpervaded Space Reservoir: Réservoir supérieur de l'espace non-pénétré
Nether Unpervaded Space Reservoir: Réservoir inférieur de l'espace non-pénétré
Pervaded Space: Espace pénétré
Mid Space: Espace médian
Plane of Creation: Plan de la création
Semi-Quiet Space Zone: Zone d'espace semi-tranquille



forces, énergies, pouvoirs et présences, alors que l'autre espace est en quelque sorte vierge de toutes influences de ce genre.

Ce cycle de respiration nous dit-on dure un peu plus d'un milliard d'années d'Urantia, et nous sommes informés que nous sommes présentement au point médian de la phase d'expansion de l'espace pénétré, tandis que l'espace non pénétré approche du point médian de sa phase de contraction, ce qui fait que les limites extrêmes des deux extensions d'espace sont théoriquement, à peu près équidistantes du Paradis :

« Les réservoirs d'espace non pénétré s'étendent maintenant à la verticale au-dessus du Haut Paradis et au-dessous du Bas Paradis juste aussi loin que les espaces pénétrés des univers s'étendent horizontalement à l'extérieur du Paradis périphérique jusqu'au quatrième niveau d'espace extérieur et même au-delà ». 11-6-4

2 - OÙ L'ESPACE PÉNÉTRÉ PREND SON ORIGINE

« En gros, il semble que l'espace prenne son origine juste au-dessous du Bas Paradis et le temps juste au-dessus du Haut Paradis ». 11-2-11 (P. 120-3) :

Particulièrement à la bordure extérieure de la surface inférieure de l'Île Centrale, on nous précise les termes de « charge de force primordiale de l'espace », cet espace dès l'origine est loin d'être vide, mais bel et bien chargé de puissance et d'énergie. Des précisions nous sont données quant à l'orientation de ce courant d'énergie qu'est l'espace, en effet l'Île du Paradis paraît agir comme un gigantesque générateur qui propulse l'énergie spatiale d'une part et la capte de l'autre :

« La force mère de l'espace paraît affluer par le sud et s'écouler par le nord sous l'action de quelque système circulatoire inconnu chargé de diffuser cette forme fondamentale d'énergie-force ». 11-5-4 (P. 122-5)

D'une manière très simpliste on peut imaginer que l'espace est le vecteur qui permet à l'énergie-force de se distribuer, mais l'espace en est à la fois le support et apparemment le seul moyen de manifestation de cette énergie-force, même si l'espace n'en est pas la cause, il en devient une partie intégrante de sa réalité. À ce stade d'investigation on peut citer ce qui peut passer pour un paradoxe dans le paragraphe suivant :

« Toute force physique, toute énergie et toute matière ne font qu'un, toute énergie-force est issue originellement du Bas Paradis et y retournera finalement après avoir complété son circuit d'espace. Mais toutes les énergies et toutes les organisations matérielles de l'univers des univers ne sont pas venues du Bas Paradis dans leur état phénoménal ; l'espace est la matrice de plusieurs formes de matière et de prématière. Bien que la zone extérieure du centre de Force du Paradis soit la source d'énergie de l'espace, ce n'est pas là que l'espace tire son origine. L'espace n'est ni force ni énergie ni pouvoir ». 11-5-9 (p. 123-2)

3 – ZONES TRANQUILLES « D'ESPACE MÉDIAN »

La difficulté, même schématique, vient aussitôt que l'on aborde l'immobilité du noyau que sont le Paradis et le flux alternatif des deux espaces précédents. Il existe une zone comparativement tranquille entre l'espace pénétré et l'espace non pénétré, on nous précise que : que :

« Géographiquement ces zones semblent être une extension relative du Paradis, mais il s'y produit probablement quelques mouvements ». 11-7

La manière la plus efficace pour essayer d'imaginer ce que sont ces zones tranquilles d'espace médian est peut-être de visualiser une sphère hermétique couvrant la périphérie totale des deux espaces pénétré et non pénétré de notre croix de Malte :

« Ces zones tranquilles d'espace médian deviennent de plus en plus vastes à mesure que leur distance du Paradis s'accroît, finalement elles entourent les bords de tout l'espace et enferment hermétiquement à la fois les réservoirs d'espace et la totalité de l'extension horizontale de l'espace pénétré ».11-7 (P. 124-4)

Ces zones sont apparemment à comparer avec les zones de mouvement spatial ralenti entre les divers niveaux de l'espace pénétré, avec les différentes séries de niveaux elliptiques. Il existe six ellipses concentriques composant le Maître Univers en partant du Paradis vers l'extérieur à travers l'extension horizontale de l'espace pénétré. Entre ces zones, telles que les sept superunivers et les quatre anneaux d'univers extérieurs, des zones relativement tranquilles entre ces niveaux de création matérielle, sont d'énormes régions elliptiques où les activités spatiales sont au repos. L'alternance de ces zones de quiétudes et d'activités, pénétrées toutes deux d'espace, agit à la fois comme activateur pour les zones d'activité et comme amortisseur pour celles de quiétudes. Ces rotations elliptiques permettent également de capturer les énergies cosmiques, afin d'éviter la déperdition en ligne droite dans l'infini de ces forces cosmiques. Ceci rejoint également le principe de « divergence convergence » de Bill Sadler, car ce qui a son origine dans la Déité du Paradis, ne peut avoir qu'une destination paradisiaque ou une destinée Divine. De plus ce zonage alterné du maître univers est associé au flux également alterné des galaxies dans le sens des aiguilles d'une montre et en sens inverse, ceci assure la stabilisation de la gravité physique :

« Si le Maître Univers n'était pas une série de niveaux elliptiques d'espace offrant une moindre résistance au mouvement, alternant avec des zones de quiétude relative, nous concevons qu'il serait possible d'observer certaines énergies cosmiques filant à l'infini, en ligne droite dans l'espace vierge.

Mais nous ne trouvons jamais de force d'énergie ou de matière qui se comporte ainsi, toujours elles tournent en avançant sur les trajectoires des grands circuits de l'espace ». 12-1-2 (P. 128-5)

et :

« Le niveau d'espace fonctionne donc comme une région elliptique de mouvement entourée de tous côtés par une quiétude relative. Ces relations entre mouvement et repos constituent un chemin d'espace courbe de moindre résistance au mouvement. Ce chemin est universellement suivi par la force cosmique et l'énergie émergente au cours de leur circulation sans fin autour de l'Ile du Paradis ».11-7-8 (P. 125-2)

4 – RÉACTION DE L'ESPACE À LA GRAVITÉ ET À L'ABSOLU NON QUALIFIÉ

Il y a plusieurs sortes de gravités en relation avec l'espace, c'est la gravité du Paradis, qui peut être éventuellement en premier lieu considérée. L'attraction inéluctable de cette gravité saisit tous les mondes de tous les univers de tout l'espace, elle est l'emprise toute puissante de la présence physique du Paradis. À ce niveau de définition de l'espace nous trouvons une des interprétations de ce qu'est l'espace :

« L'espace ne répond pas à la gravité, mais il agit sur la gravité comme un équilibrant, sans le coussin de l'espace, un effet explosif ébranlerait les corps spatiaux du voisinage. L'espace pénétré exerce aussi une influence d'antigravité sur la gravité physique ou linéaire, l'espace peut effectivement neutraliser l'action de la gravité sans toutefois pouvoir la retarder ». 11-8-3 (P. 125-6)

L'espace est également un don du Paradis, ce qu'il n'est pas, est bien précisé au paragraphe suivant fascicule :

« L'espace n'est ni un état subabsolu à l'intérieur de l'absolu Non Qualifié, ni la



présence de cet absolu, ni une fonction de l'Ultime. » 11-7-4 (P. 124-5)

On nous précise que l'Absolu Non Qualifié est fonctionnellement limité à l'espace, quant au mouvement il n'est apparemment pas inhérent à l'espace. Les révélateurs précisent qu'à leur sens ; l'Acteur Conjoint initie le mouvement dans l'espace, et que l'Absolu Universel ne donne pas naissance au mouvement initial, mais qu'il égalise et contrôle les tensions dues au mouvement. On nous précise également que l'espace n'est pas ce néant négatif qui n'existerait que par rapport à quelque chose de positif et de non spatial, qu'il est réel, qu'il contient et conditionne le mouvement et qu'il se meut même. Les mouvements d'espace sont classifiés à peu près comme suit :

« 1 – Le mouvement primaire, la respiration de l'espace, le mouvement de l'espace lui-même.

2 – Le mouvement secondaire – les rotations en sens alternés des niveaux d'espace successifs.

3 – Les mouvements relatifs – relatifs en ce sens qu'ils ne sont pas évalués en prenant le Paradis comme point de base. Les mouvements primaires et secondaires sont absolus, ils sont le mouvement par rapport au Paradis immobile.

4 – Le mouvement compensateur ou corrélatif destiné à coordonner tous les autres mouvements ».

« Lorsque les univers se dilatent et se contractent, les masses matérielles de l'espace pénétré se déplacent alternativement avec ou contre l'attraction de la gravité du Paradis. Le travail effectué en déplaçant la masse d'énergie matérielle de la création est du travail d'espace et non du travail énergie-pouvoir ». 12-4-13 (134-1)

À ce stade de transformation et d'évolution de la masse d'espace propulsée horizontalement dans l'espace pénétré, entrent en scène, dans le panorama cos-

mique en voie d'évolution créatrice, des acteurs tels que les Organismes de Force qui vont manipuler et transmuter les puissances d'espace en force primordiale en modifiant ainsi ce potentiel prématériel, en manifestation d'énergies primaires et secondaires de la réalité physique, la puissance d'espace est une préréalité qui est du domaine de l'Absolu Non Qualifié, sur Uversa cette puissance s'appelle Absoluta, Cela implique que cet univers de force d'espace, est non statique et la stabilité que donne la manipulation intelligente, entre autres des Organismes de Force, n'est pas le résultat de l'inertie, mais bel et bien le produit d'énergies équilibrées, suite à des coopérations mentales. Cette charge force de l'espace pénétré circule actuellement dans le Maître Univers sous forme d'une présence de supergravité, et représente la future matière nécessaire à former d'innombrables univers.

5 – APPARITION ET PROPAGATION DE LA MATIÈRE ET DE L'ÉNERGIE

1 - Le passage de la puissance d'espace « Absoluta » à la force primordiale « Ségrégata » est faite par la présence tension des Organismes de Force Primaire. La présence de ces êtres offre une résistance à la puissance d'espace. D'une manière plus générale, la force émerge du domaine exclusif de l'Absolu Non Qualifié pour aborder les royaumes de réactions multiples déclenchés par le Dieu d'Action « L'Esprit Infini », et répondre aux mouvements compensateurs émanant de l'Absolu Universel.

2 - Dans la chronologie de l'intervention des Organismes de Force, suit, après la manifestation d'énergie primaire et secondaire qui a atteint les niveaux où l'énergie répond à la gravité, les Directeurs de Pouvoir et leurs associés, qui entrent en scène également et manipulent à leur tour l'énergie, afin d'établir les circuits de pouvoir de l'espace et du temps.

Ce n'est certainement pas d'une manière aussi nette que surgit la matière de l'espace pénétré, car *le Livre d'Urantia* nous précise bien que dans la composition des créations matérielles, à partir du stade ultimatonique les révélateurs ne s'expliquent pas comment se fait l'engendrement cosmique de ces ultimats. À partir du fascicule 15-4-4 (P. 169-4), nous avons une explication de la naissance des univers :

« Les Organismes de Force du Paradis sont à l'origine des nébuleuses. Ils sont capables de donner naissance autour de leur présence spatiale, à de formidables cyclones de force qui, une fois engendrés, ne peuvent plus être arrêtés ni limités, jusqu'à ce que ces forces imprégnant tout soient mobilisées, pour faire apparaître en fin de compte les unités ultimatoniques de la matière universelle ».

3 - L'apparition subséquente des masses contenues dans les soleils et planètes d'un superunivers, proviennent des roues nébuleuses, outre cela une quantité de matière prend naissance constamment dans l'espace ouvert.

4 - À leur tour les Directeurs de Pouvoir interviennent et déclenchent les courants spécialisés d'énergie auxquels répondent les étoiles individuelles et leurs systèmes respectifs. Tous ces éléments matériels cosmiques serviront de relais aux descendants des Directeurs de pouvoir, tels que les Centres de Pouvoir et les contrôleurs physiques, pour concentrer et orienter efficacement les circuits d'énergies des créations matérielles, toute la chaîne de la hiérarchie du Tout-Puissant Suprême fonctionne dans ces phénomènes :

« À l'exception des sphères architecturales tous les corps spatiaux ont une origine évolutionnaire en ce sens qu'ils n'ont pas été amenés à l'existence par un fiat de la Déesse, mais que les actes créateurs se sont déroulés selon une technique d'espace-temps par l'opération de nombreuses intelligences de la Déesse, créées ou extériorisées ». 15-6-7 (P. 172-9)

Les soleils sont les émetteurs et les transformateurs de l'énergie spatiale qui vient vers eux par des circuits d'espace établis, ces soleils sont de véritables dynamos qui attirent l'énergie physique et la matière pour les redistribuer ensuite, ce sont également des stations automatiques de contrôle et de puissance. Tout le chapitre 5 du fascicule 15 donne une définition précise de l'origine de ces 10 catégories des corps spatiaux. En ce qui concerne notre univers local de Satania, il contient plus de deux mille soleils, on nous précise que la place abonde pour loger tous ces énormes soleils

« Par comparaison ils ont les coudées tout aussi franches dans l'espace qu'une douzaine d'oranges circulant à l'intérieur d'Urantia si la planète était creuse ».

6 - MISE EN PLACE DES CIRCUITS D'ÉNERGIES ET CONSÉQUENCES AU NIVEAU ATOMIQUE

Le mécanisme intérieur des soleils met en place au niveau de leurs substances atomiques des réactions en chaîne avec des rayonnements qui vont propager à travers tout l'espace pénétré, soit des électrons, soit de la lumière, soit d'autres éléments. L'énergie se propulse en ligne droite dans son vol spatial, les particules actuelles existant matériellement traversent l'espace comme une fusillade :

« L'énergie solaire peut paraître se propager en ondes, mais cela est dû à l'action coexistante d'influences diverses. Toute forme donnée d'énergie organisée se déplace en ligne droite et non en vagues. La présence d'une seconde ou d'une troisième forme d'énergie – force peut faire que le courant observé paraisse voyager en formations ondulatoires. » 41-5-6 (P. 461-3)

et:

« L'action de certaines énergies secondaires et d'autres énergies non découvertes, présentes dans les régions spatiales de votre univers local est telle que les émanations de



lumière solaire paraissent produire des phénomènes ondulatoires aussi bien qu'être découpées en portions infinitésimales d'une longueur et d'un poids déterminés... Votre confusion présente est également due à ce que vous ne saisissez qu'incomplètement ce problème qui implique les activités interassociées du contrôle personnel et impersonnel du maître univers – les présences, les performances et la coordination de l'Acteur Conjoint et de l'Absolu Non Qualifié ».41-5-7 (P. 461-4)

Suite au paragraphe 41-5-7, la dernière phrase indique l'implication de l'Acteur Conjoint et de l'Absolu Non Qualifié, si l'on prend le paragraphe 9-3-2 (P. 101-2), on découvre que l'Esprit Infini possède un pouvoir unique et stupéfiant, « l'antigravité », et que ce pouvoir n'est fonctionnellement présent (observable) ni chez le Père ni chez le Fils.

L'antigravité annule la gravité dans un cadre local par une force contraire équivalente, que par rapport à la gravité matérielle et ce n'est pas une action du mental. Ce pouvoir de l'Acteur Conjoint opère en ralentissant l'énergie jusqu'à son point de matérialisation.

7 – TRANSMUTATIONS DE L'ÉNERGIE ET DE LA MATIÈRE

On nous précise que les différentes manifestations telles que la lumière, la chaleur, l'électricité, le magnétisme, la chimie, l'énergie et la matière sont quant à leur origine, leur nature et leur destinée, une seule et même chose, cela ne facilite certainement pas la compréhension du lien de toutes ces manifestations. De plus, les révélateurs nous indiquent, que les changements presque infinis auxquels l'énergie physique peut-être sujette, ils ne les comprennent pas complètement, voilà qui limite singulièrement le champ d'investigation. La seule révélation dont nous bénéficions, est de l'existence de l'ultimaton, élément qui apparemment n'est pas encore à l'ordre du jour chez nos physiciens.

D'une manière simpliste et on ne peut plus sommaire, les conclusions du fascicule 42 chapitre 4, peuvent nous laisser penser que la température, chaleur et froid, favorise tantôt pour les basses températures certaines formes de structures électroniques et d'assemblages atomiques, tantôt pour les hautes températures, cela facilite toutes sortes de démolitions d'atomes et de désintégration de la matière :

« La présence et l'action de la gravité empêchent l'apparition du zéro théorique absolu (correspondant à l'état de repos parfait des constituants de la matière). Dans tout l'espace organisé, il y a des courants d'énergie répondant à la gravité des circuits de pouvoir, des activités ultimatiques, ainsi que des énergies électroniques organisatrices, l'espace n'est pas vide ». 42-4-6

Donc l'espace est soumis à la gravité linéaire qui lui garantit la propagation des phénomènes précisés plus haut, la gravité agit positivement sur les lignes de pouvoir et canaux d'énergie des Centres de Pouvoir et des Contrôleurs Physiques. Mais ces êtres ne réagissent que négativement à la gravité, ils exercent leurs facultés d'antigravitation, les Centres de Pouvoir contrôlent et composent habilement les unités de base de l'énergie matérialisée, les ultimatons.

Le fascicule 42 recèle une masse d'informations considérables quant à la composition et le comportement de l'organisation électronique de la matière, cela peut certainement amener à une meilleure compréhension de l'apparition de tous ces phénomènes, tels entre autres que l'énergie et la matière. Mais cela demande une étude technique poussée sur ce seul fascicule et dépasse le cadre de cet exposé, la fin du fascicule en ce qui concerne l'espace mérite d'être citée :

« La sensibilité à la gravité linéaire et une mesure quantitative de l'énergie non spirituelle. Toutes les masses-énergies

organisées – sont soumises à son emprise, sauf dans la mesure où le mouvement et le mental agissent sur elles. La gravité linéaire est la force cohésive à courte portée du macrocosme, un peu comme les forces de cohésion intraatomiques sont les forces à courte portée du microcosme. L'énergie physique matérialisée, organisée en ce que l'on appelle matière, ne peut traverser l'espace sans influencer la sensibilité à la gravité linéaire. Bien que la sensibilité gravitationnelle soit directement proportionnelle à la masse, elle est modifiée par l'espace intermédiaire de telle sorte que, si on la compte comme inversement proportionnelle au carré de la distance, le calcul n'aboutit qu'à une assez grossière approximation. L'espace triomphe finalement de la gravité linéaire parce qu'il contient les influences antigravitationnelles de nombreuses forces supramatérielles qui agissent pour neutraliser l'action de la gravité et toutes les réactions associées.» 42-11-5 (P. 482-3)

8 - RAPPORTS ENTRE LE TEMPS ET L'ESPACE

Mortels, nous sommes particulièrement dépendants du temps et de l'espace, les sept superunivers dont nous faisons partie sont inséparables de l'espace-temps, pour l'approche du temps par analyse d'un point de vue pratique, le mouvement est essentiel pour la notion de temps. Le Livre d'Urantia nous précise qu'il n'y a pas d'unité de temps universelle basée sur le mouvement du fait que la respiration de l'espace soit totale, cela détruit sa valeur locale comme source de temps, sauf pour le jour standard du Paradis-Havona reconnu comme tel d'une manière arbitraire. Dans l'absolu les limites de l'espace nous ne les connaissons pas, mais nous savons que l'absolu du temps est l'éternité. Les relations entre le mental et le temps sont très bien définies dans le paragraphe :

« Les relations au temps n'existent pas sans le mouvement dans l'espace, mais

la conscience du temps n'en a pas besoin. Les séquences peuvent rendre conscient du temps, même en l'absence de mouvement. Le mental humain est moins lié au temps qu'à l'espace à cause de la nature inhérente du mental. Même pendant les jours de la vie terrestre dans la chair, bien que le mental humain soit rigide lié à l'espace, l'imagination créatrice humaine est comparativement libre du temps. Mais le temps lui-même n'est pas génétiquement une qualité du mental » 12-5-5 (P. 135-4)

Le temps est une succession d'instantanés tandis que l'espace est un système de points associés. Nous percevons certainement le temps par analyse et l'espace par synthèse, d'après le L. U., la personnalité nous permet de coordonner et d'associer ces deux conceptions dissemblables.

Le mécanisme conjoint du temps et de l'espace permet aux créatures finies de coexister avec l'infini dans le cosmos. Ce mécanisme, par lequel nous et tant d'autres créatures finies existons, limite nettement nos actes, mais l'isolement que nous avons des niveaux absolus, indique que l'espace et le temps nous sont indispensables car sans eux, nul mortel ne pourrait exister.

9 – LE FILS ET L'ESPRIT DANS LE TEMPS ET L'ESPACE

« Ni le Fils Éternel ni l'Esprit Infini ne sont limités par le temps où l'espace, mais la plupart de leurs descendants le sont ». 34-3-8 (P. 376)

Les personnalités de l'Esprit Infini sont plus soumises aux éléments temporels qu'à ceux de l'espace. Le ministère du mental est bien souvent indépendant de l'espace, mais est souvent tributaire du temps lorsqu'il coordonne plusieurs niveaux de la réalité. Le cas de l'Esprit Créatif d'un univers local illustre très bien cette indépendance totale à l'intérieur de l'espace circonscrit de son univers local,



mais à l'inverse, totalement dépendant des contraintes temporelles. Le Fils Créateur lui agit instantanément dans tout son univers, mais il ne peut pas être personnellement à deux endroits en même temps, donc un Fils Créateur n'est pas handicapé par le temps, mais il est conditionné par l'espace. Bien que le circuit de gravité d'esprit du Fils Éternel opère indépendamment de l'espace et du temps. À ce stade intervient la polyvalence du Fils Créateur et de l'Esprit Créatif, car lors du fonctionnement administratif par alternance, de ces deux personnalités une indépendance totale du temps et de l'espace se manifeste à l'intérieur de leur création locale.

10 – OMNIPRÉSENCE ET UBIQUITÉ

Une précision quant à l'ultimité, elle peut sembler indispensable à ce niveau du fascicule 118, l'ultimité qui est le niveau de l'absonite, peut être comparée à l'extériorisation et non à la création, d'une totalité au stade final de son expression. Pour l'instant cette extériorisation ne peut être que virtuelle pour notre niveau espace-temps, car Dieu l'Ultime est loin d'être manifeste. Mais ce que représente cette future extériorisation est déjà prévu et finalisé dans les plans des 28 011 Architectes du Maître Univers, qui eux-mêmes sont l'extériorisation de la mise en œuvre de la volonté programmée et déjà réelle dans l'absolu du Père Universel :

« Il ne faut pas confondre l'ubiquité de la Dêité avec l'ultimité de la divine omniprésence. Le Père Universel veut que le Suprême, l'Ultime et l'Absolu compensent coordonnent et unifient son ubiquité dans l'espace-temps et son omniprésence dans l'espace-temps transcendant avec sa présence absolue et universelle pour laquelle l'espace-temps n'existent pas. Vous devriez vous rappeler que, si l'ubiquité de la Dêité est bien souvent associée à l'espace, elle n'est pas nécessairement conditionnée par le temps ». 118-2-1 (P. 1296-3)

et :

« Dieu le Suprême peut ne pas être une démonstration de l'omniprésence de la Dêité dans l'espace-temps, mais il est littéralement une manifestation de l'ubiquité divine. Entre la présence spirituelle du Créateur et les manifestations matérielles de la création, se trouve le vaste domaine du devenir ubiquitaire – l'émergence universelle de la Dêité évolutionnaire ». 118-2-3 (P. 1296 -5)

et :

« Si Dieu le Suprême assume jamais le contrôle direct des univers du temps et de l'espace, nous sommes convaincus que cette administration divine fonctionnera sous le super contrôle de l'Ultime. Dans ce cas, Dieu l'Ultime commencerait à devenir manifeste aux univers du temps en tant que Tout-Puissant transcendantal (l'omnipotent) exerçant le super contrôle du super-temps et de l'espace transcendant relatifs aux fonctions administratives du Tout-Puissant Suprême ». 118-2-4 (P. 1296-6)

La liaison entre la vérité absolue et éternelle du Créateur avec l'expérience factuelle des créatures finies et temporelles, nous permet d'envisager certainement la position médiane de la Suprématie :

« le concept du Suprême est essentiel pour coordonner le monde supérieur invariant et divin avec le monde inférieur fini et toujours changeant ».

11 - OMNIPOTENCE ET COMPOSIBILITÉ

Après l'omniprésence et l'ubiquité, vient l'omnipotence dans le cadre de l'espace-temps, et pour finir le terme compossibilité qui n'est employé que deux fois dans le L. U. Une des définitions de ce mot en particulier du Larousse est la suivante « Il faut qu'une chose ait une continuité de possibilité avec d'autres choses possibles ». Le chapitre 118-5-1 (P. 1299 -1) nous éclaire peut-être un peu plus sur ce que peut être et ne pas être au sein de

la création, un niveau tel que Divin et non Divin :

« L'omnipotence de la Dêité n'implique pas le pouvoir de faire ce qui est infaisable. Dans le cadre espace-temps, et en se plaçant au point de vue intellectuel de la compréhension humaine, même le Dieu infini ne peut créer des cercles carrés ni produire du mal qui soit naturellement bon. Dieu ne peut faire des choses non divines. Cette contradiction de termes philosophiques équivaut au non-être et implique que rien n'a été créé ainsi. Un trait de caractère d'une personnalité ne peut être à la fois divin et non divin. La compossibilité est innée dans le pouvoir divin. Tout ceci dérive du fait que l'omnipotence ne se borne pas à créer des choses ayant une nature, mais qu'elle donne aussi naissance à la nature de toutes les choses et de tous les êtres ». 118:5.1 (p. 1299-1)

12 – PRÉSÉANCE DE L'ULTIME SUR LE SUPRÊME

Le fascicule 118 fait peut-être apparaître une évidence, telle que l'Ultimité en tant que phénomène de totalité non encore manifesté, est antérieur au Suprême, de plus est également le programme qui va être appliqué à la lettre par la manifestation de la Suprématie, qui elle est tributaire de l'expérialisation, car nous sommes sur des niveaux de création et non d'extériorisation. C'est pour cette raison que dans le chapitre 118-4-7, le terme « *transformateur* » s'agissant des Fils Créateurs, donne une idée de l'application que pratiquent les Fils Créateurs en transformant du potentiel déjà programmé, et déjà établi sur les niveaux subabsolus, en création d'actuel du niveau expérialiel de Suprématie:

« L'extériorisation de capacité d'univers. Ceci implique la transformation de potentiels indifférenciés en des plans séparés et définis. C'est l'acte de l'Ultimité de la Dêité et de ses multiples agents du niveau transcendantal. Ces actes anticipent parfaite-

ment sur les futurs besoins de l'ensemble du Maître Univers. C'est en liaison avec la ségrégation de potentiel que les Architectes du Maître Univers existent en tant que véritables personnifications du concept de Dêité des univers. Leurs plans paraissent ultimement limités en étendue dans l'espace par le concept de la périphérie du Maître Univers, mais en tant que plans, ils ne sont pas autrement conditionnés par le temps et l'espace ». 118-4-6 (P. 1298-6)

et :

« La création et l'évolution des actuels d'univers. C'est sur un cosmos imprégné de la présence de l'Ultimité de la Dêité productrice de capacités que les Créateurs Suprêmes opèrent pour effectuer dans le temps, les transmutations de potentiels muris en actuels expérialiels. À l'intérieur du Maître Univers, toute actualisation de la réalité potentielle est limitée par la capacité ultime de développement, et conditionnée par l'espace-temps aux stades finals de son émergence. Les Fils Créateurs sortant du Paradis sont en actualité des créateurs « transformateurs » au sens cosmique. Cela n'invalide, en aucune manière, le concept de créateurs que les hommes s'en font ; du point de vue fini, il est certain qu'ils peuvent créer et qu'ils le font ». 118-4-7 (P. 1298-7)

13 - PARADOXE DE LA RELATION ESPACE ET SPIRITUALITÉ

« Tous les modèles de la réalité occupent de l'espace sur les niveaux matériels, mais les modèles spirituels n'existent qu'en relation avec l'espace ; ils n'occupent ni de déplacent d'espace, et n'en contiennent pas non plus. Pour nous, l'énigme maîtresse de l'espace concerne le modèle d'une idée. Quand nous abordons le domaine mental, nous rencontrons bien des problèmes embarrassants. Le modèle d'une idée – sa réalité – occupe-t-il de l'espace ? En vérité nous n'en savons rien, bien que nous soyons certains qu'un modèle d'idée ne contient



pas d'espace, mais il ne serait guère prudent d'admettre que l'immatériel est toujours non spatial ». 118:3.7 (p. 1297-8)

14 – L'ESPACE SOURCE DE LA PROVIDENCE ?

« Toutefois ce que l'homme appelle la providence est trop souvent le produit de sa propre imagination, la juxtaposition fortuite de circonstances dues au hasard. Il existe néanmoins, dans le domaine fini de l'existence universelle, une providence réelle et émergente, une véritable corrélation, en cours d'actualisation, des énergies de l'espace, des mouvements du temps des pensées de l'intellect, des idéaux du caractère, des désirs des natures spirituelles et des actes volitifs intentionnels des personnalités évoluant. Les circonstances des royaumes matériels trouvent leur intégration finie définitive dans les présences imbriquées du Suprême et de l'Ultime ». 118-10-7 (P. 1305-2)

et

« Quand les hommes prient pour que la providence intervienne dans les circonstances de leur vie, la réponse à leurs prières est bien souvent leur propre changement d'attitude envers la vie. Mais la Providence n'est pas capricieuse, elle n'est pas non plus fantastique ni magique. Elle représente l'émergence lente et sure du puissant souverain des univers finis, dont les créatures évoluant détectent occasionnellement la majestueuse présence au cours de leurs progrès dans l'univers. La Providence est la marche sure et certaine des galaxies de l'espace et des personnalités du temps vers les buts de l'éternité, d'abord dans le Suprême, ensuite dans l'Ultime et peut-être dans l'Absolu. Nous croyons que la même Providence existe dans l'infinité et qu'elle est la volonté, les actions et le dessein de la Trinité du Paradis, qui motive ainsi l'apparition de myriades d'univers dans le panorama cosmique ». 118-10-23 (P. 1307-4)

15 – L'ESPACE EST-IL ABSOLU ?

« Parmi toutes les choses non absolues, c'est l'espace qui est le plus proche d'être absolu. En apparence, l'espace est absolument ultime. La réelle difficulté que nous avons à comprendre l'espace sur le niveau matériel provient du fait que les corps matériels existent dans l'espace, mais que l'espace existe aussi dans ces mêmes corps matériels. Nombre de facteurs concernant l'espace sont absolus, mais cela ne signifie pas que l'espace soit absolu ».

« Pour comprendre les rapports de l'espace, il peut être utile de supposer, relativement parlant que l'espace est, après tout, une propriété de tous les corps matériels. Donc quand un corps se meut dans l'espace, il emporte aussi avec lui toutes ses propriétés, même l'espace qui est dans ce corps en mouvement en fait partie ». 118-3-5-6 (P. 1297-6-7) :

Pour conclure, il ressort du fascicule 118, que l'espace est de toutes les choses non absolues, le plus proche d'être absolu, il est également géographiquement délimité comme l'espace scénique où se déroulent les scénarios de manipulations de l'activation des potentiels statiques, et de l'extériorisation de capacités d'univers, de la création ainsi que de l'évolution des actuels d'univers, tous ces phénomènes étant post-existentiels. L'espace est certainement le support sur lequel se manifestent toutes ces transmutations, c'est un immense circuit fermé qui se régénère en permanence par ce cœur qu'est l'Ile Centrale du Paradis. L'espace est déjà imprégné de la présence de l'Ultimité de Déité, tous les éléments nécessaires pour passer des potentiels muris aux actuels expérientiels, circulent dans et au travers de l'espace.

Patrick Morelli.

REFLEXION SUR LA PENSEE

Le cerveau physique et le système nerveux, associés, possèdent une sensibilité innée au ministère de la pensée, exactement comme la pensée qui évolue, possède une aptitude de réceptivité spirituelle.

Les dotations spirituelles sont parfaitement intégrées au processus naturel et établi de l'évolution.

C'est pourquoi, dans la pensée, nous sommes incapables de discerner autre chose que l'action de la nature et le travail des processus naturels.

Les sept esprits qui maintiennent le contact avec le monde des humains sont comparables à des circuits. Cependant comme nous sommes dans un monde où les archétypes sont expérimentaux, à cause de cette expérimentation, nous sommes moins synchronisés que les autres archétypes des autres mondes.

Ces différentes formes de pensées éducatrices doivent poursuivre longtemps leur ministère préalable avant que la pensée animale n'atteigne les niveaux humains de réceptivité spirituelle.

Les domaines de réactions physiques (électrochimie) et mentales aux stimulations du milieu ambiant devraient toujours être différenciées. Ce ne sont pas des phénomènes de spiritualité directe.

L'espace et le temps étant indissolubles, les processus de la vie se déroulent très lentement. Ils correspondent aux métamorphoses physiques engendrées sur un monde.

L'évolution de la pensée dépend aussi du long développement des conditions physiques, et le progrès spirituel dépend de l'expansion mentale, dans la culture, dans l'éducation, dans la sagesse.

Si les différentes dotations d'un individu n'arrivent pas à se synchroniser et à se coordonner, des retards peuvent se produire, mais si une personne a choisi de toute son âme, aucun obstacle ne peut triompher de sa volonté.

Quand les valeurs spirituelles reçoivent la considération qui leur est due, les significations cosmiques deviennent discernables. Il en résulte que la personnalité se trouve progressivement libérée du temps et des limitations de l'espace.

Quand j'écris ces quelques lignes, je

Le mental mortel est un système intellectuel temporaire prêté aux êtres humains pour être utilisé pendant la durée d'une vie matérielle, et, selon la manière dont ils emploient ce mental, ils acceptent ou rejettent le potentiel d'existence éternelle. Le mental est à peu près tout ce que vous possédez de réalité universelle qui soit soumise à votre volonté. L'âme — le moi morontiel — dépeindra fidèlement la moisson des décisions temporelles que le moi mortel aura prises. La conscience humaine repose doucement sur le mécanisme électrochimique sous-jacent, et touche délicatement le système énergétique morontiel-spirituel sur-jacent. 111:1.5 (1216.6)

m'imaginer dans une école où l'on me demande d'analyser dans *Le Livre d'Urantia*, ce que j'ai compris de la pensée. Mon analyse correspond plutôt au fond et à la forme des enseignements, tandis que pour les matérialistes inconscients qui ont choisi un cadre restreint, la pensée ne pourra jamais s'exprimer dans un cadre universel, car ils sont dans un labyrinthe.

Simon Orsini



« QUI SUIS-JE ? »

Par Moustapha K. NDIAYE

24 Février 2020

(Dakar, Sénégal)

Cette réflexion de Moustapha est venue de la manière suivante : Un jour, ma fille alors âgée de six ans ; (elle en a douze cette année) m'a demandé « Il paraît qu'avec maman, c'est toi qui m'as fait. Je voudrais savoir comment et pourquoi ? ». Ayant perçu ma surprise, elle a enchaîné en disant : « Ce n'est pas pressé, réponds plus tard ou quand tu voudras ». Quelques jours plus tard, je lui ai rappelé sa question, et elle ne semblait plus s'en souvenir. J'ai alors aussitôt compris que c'est mon Ajusteur qui cherchait à me dire « Il est temps que tu t'intéresses à comment tu as été créé, et pourquoi tu as été créé, autrement dit de me demander « Qui Suis-je ? ». Cela a été pour moi une indication positive de plusieurs choses à la fois. D'abord que Dieu le Père, via notre Ajusteur de Pensée, utilise toutes les voies et toutes les voix pour s'exprimer, à travers le fonctionnement de Dieu le Suprême. Ensuite, que cette manifestation du Suprême, à travers les relations familiales, sociales, professionnelles, etc., est la technique même de la croissance, via le service, qui trouve ainsi tous les moyens d'expression requis dans la vie des hommes. Et enfin, que c'est à ce service, ainsi éclairé de l'intérieur par l'Ajusteur et l'âme, et qui requiert adoration et prière pour une appropriation personnelle, que nous invite le Maître. Lorsqu'il est compris, accepté et mis en œuvre, il traduit le fait que « c'est notre volonté que Sa Volonté soit faite ».]

I. INTRODUCTION

« Qui suis-je ? »

« Et, comme à chacune des étapes précédentes de votre ascension vers Dieu, votre moi humain inaugurerait ici de nouvelles relations avec votre moi divin » (13 :1.21 ; p. 147-21)

« Qui Suis-je »

C'est une question qui peut paraître saugrenue, et que peut-être beaucoup de personnes vivent et meurent sans approfondir. C'est aussi une question que beaucoup de penseurs très avisés, ont passé une grande partie de leur vie à chercher à vouloir résoudre. La plupart du temps, la majorité des hommes et des femmes se contentent de réponses incomplètes, plus ou moins satisfaisantes, et à géométrie très variable, pour s'éviter de paraître bizarre aux yeux des autres.

Néanmoins, elle ressurgit très souvent lorsque nous sentons la vie nous abandonner.

II. « QUI SUIS-JE ? »

l'approche humaine

II.1 L'identification au corps et au mental

Très souvent, dans la vie quotidienne, nous employons le sujet « je » pour désigner ou qualifier tous nos « états d'être ». Nous disons : « je suis malade », « je suis fatigué », « j'ai compris ». Il est facile de se rendre compte que c'est le corps qui est malade, c'est aussi le corps qui est fatigué, il est également facile de se rendre compte que c'est le mental qui a compris, et qu'on aurait tout aussi pu et peut être dû dire « mon corps est fatigué », « mon corps est malade », « ma pensée a compris ». Quel est donc ce « je », distinct du corps et du mental, mais qui n'hésite pas à s'identifier à eux, au point qu'il peut paraître saugrenu pour certains de dire ce qui en réalité est plus exact : « mon corps est malade » ou « ma pensée a compris ». Retenons aussi simplement, que très souvent, les enfants, chez qui la personnalité d'affirmation de soi émerge, parlent d'eux, de

leur corps, à la troisième personne. On pourrait aussi très bien se demander : « Qu'est-ce que cela révèle de la nature des réalités qui constituent l'Être humain à cet âge déjà ? »

Par ailleurs pendant le sommeil, alors que le corps est assoupi, que le mental de veille est inactif et l'égo en mode veille, cette conscience du « je suis » est parfaitement active, et parfois même extralucide, témoignant des niveaux de conscience, et même de super conscience, illustrant nettement, le statut potentiellement très supérieur de la conscience du « je suis » sur tous les états d'identification. Autrement dit, notre conscience du « je suis » peut devenir un niveau de conscience partagé, entre deux aspects différents du « Je Suis ». Cela dit, le processus d'identification au corps, au mental, paraît aussi être quelque chose d'inné et d'irrépressible dans la nature humaine, telle que voulue par Dieu. Elle semble même être quelque chose de désirable au départ, tellement désirable qu'elle se passe pendant l'enfance, à un âge auquel nous n'avons pas les moyens de nous opposer, et où tout semble être désirs auxquels nous nous identifions. L'enfant s'identifie absolument à tout ce qu'il entreprend, à un jeu de rôles permanent. Et lorsque nous nous éveillons plus tard à certains questionnements, nous n'avons plus le souvenir ou la mémoire des choses passées, nous n'en avons plus que l'expérience vécue et de nouvelles et autres formes de désir. C'est sûrement le but recherché, et c'est ce qu'on appelle un échafaudage. En attendant peut-être de comprendre pourquoi ? Et vers quoi ? En définitive, l'attachement du « je suis » à ce qu'il n'est pas au départ ne doit pas entraîner de culpabilisation, mais doit être pris comme un fait de nature, un moyen en vue d'une fin.

Rappelons-nous que :

« Dans tout concept d'individualité, il faudrait reconnaître que le fait de la vie vient d'abord, et son évaluation ou son interprétation ensuite. Un enfant commence par *vivre*, et ultérieurement il *réfléchit* sur sa vie. Dans l'économie cosmique, la perspicacité précède la prévision » (112 : 2.6 ; p. 1228-1).

Cette identification au corps, et au mental, est intentionnelle et voulue au départ, elle constitue le fait de la vie qui vient d'abord. L'identification à ce que nous ne sommes pas, est nécessaire au départ. Elle nous permettra de nous identifier plus tard, à qui nous sommes réellement, et objectivement. Ceci adviendra lorsque viendra l'heure de « réfléchir et de procéder à l'évaluation et à l'interprétation du don de la vie », qui seule nous permettra de nous intégrer dans l'économie cosmique. Cela marquera notre naissance d'esprit après notre naissance à la vie matérielle. Tout comme le bébé dans le ventre de sa mère ne « sait » rien de l'après vie bien qu'il soit vivant. Le bébé qui naît au monde quelques secondes après l'accouchement est strictement le même que celui qui était dans le ventre de sa mère, en même temps qu'il n'est déjà plus le même, car il entre dans un nouveau cycle d'évaluation et d'interprétation de la vie, de l'état fœtal à celui du bébé.

En définitive l'identification nous permet de découvrir la réalité dans un premier temps, de nous rendre compte ensuite que nous ne sommes pas cette réalité, pour finir par nous rendre compte, et découvrir qui nous sommes. Et c'est exactement le processus de toute croissance, avec au passage le bénéfice de l'expérience qui nous permettra de savoir comment améliorer cette réalité vécue, pour ceux qui la vivront plus tard. C'est un éternel perfectionnement de « Soi » par les autres et pour les autres.

Cette transition n'est pas une anomalie, exigeant nécessairement des efforts extrêmes et des postures inhabituelles, ainsi que des formes d'ascèses très éprouvantes, comme certains pourraient le supposer, au regard de certaines théories très en vogue.

Où se situent les frontières, entre l'Être qui dit : « Je Suis », et ses moyens de perception de la réalité auquel « Je Suis » les identifie abusivement, et quelles sont les articulations ?

Y répondre nécessite une connaissance suffisante des origines et de la destinée, que détient le « Je Suis ». Cette acquisition (qu'elle soit factuelle ou intuitive), est nécessaire



pour permettre à notre « je suis » d'écrire correctement l'histoire du moment présent, en particulier l'histoire de « qui suis-Je », qui signifie donc « qui Étais-je et qui Serai-Je ? ». Cela permettra d'établir la continuité entre l'origine, l'histoire et la destinée. Ceci est tellement vrai, que « Si le mental ne peut aboutir aux véritables conclusions et pénétrer jusqu'aux véritables origines, il sera infailliblement amené à postuler des conclusions et à inventer des origines, afin d'avoir un moyen de penser logiquement dans le cadre de ces hypothèses mentalement créées ». « De tels cadres universels pour la pensée des créatures, sont indispensables aux opérations intellectuelles rationnelles, mais, sans aucune exception, ils sont erronés à un plus ou moins haut degré. » Le but de la vie sera ensuite d'adapter l'imaginaire de l'Égo à la réalité du « Je Suis », vu du côté humain, et d'adapter « le plan prédestiné de l'Ajusteur de Pensée » à la réalité du vécu du sujet qu'Il habite.

Le fonctionnement normal du mental, a donc nécessairement besoin d'une révélation, permettant de relier les origines et la destinée dans le moment présent, qu'il s'agisse d'auto-révélation ou de révélation d'époque, validée par le mental et certifiée par l'expérience de la créature.

II. 2 « Je Suis » en l'homme et la Conscience : La Personnalité

D'autre part, le simple fait de reconnaître la réalité de ce « Je » révèle en même temps la réalité de la Conscience, comme étant inhérent à ce « Je », et comme moyen de perception de tout ce à quoi il s'identifie, en tant que corps ou mental, ou qu'il perçoit en tant que quelqu'un d'autre. L'état de sommeil et de rêve prouve que cette conscience n'est ni dans le corps assoupi, ni dans le mental en mode veille.

Pour en revenir au sujet, on peut toujours se demander : Qui est ce « Je » qui perçoit le corps et le mental ? Et qui, parce qu'il « Est » en disant « Je suis », est aussi Conscience, et nous confère la conscience. Non seulement la conscience de notre corps, de notre mental, et de notre moi humain, mais aussi la conscience

de l'autre, quand il dit « je te connais » et par extension la conscience du monde à travers les organes de perception du corps. Quel est ce « Je » pour qui, en définitive, tout est outil ou objet de perception ? Et à quelle fin ?

Rappelons à ce niveau, que les enseignements du Livre d'Urantia nous informent que : « dans l'expérience humaine, tout ce qui n'est pas spirituel, sauf la personnalité, est un moyen en vue d'une fin. Toute véritable relation entre un mortel et d'autres personnes – humaines ou divines – est une fin en soi. Et une telle association avec la personnalité de la Déité est le but éternel de l'ascension de l'univers. » (112 : 2.8 ; p. 1228-3). Le « Je Suis » est la Personnalité Divine en chacun de nous, et grâce à elle, nous sommes conscients, et nous sommes aussi conscients d'être conscient, mais nous n'en possédons pour l'instant, que les niveaux de conscience liés à nos moyens limités de perception de la réalité.

La finalité véritable du « Je Suis », en chacun de nous, et de la conscience de la réalité qui lui est inhérente est donc établie : il s'agit des relations avec les personnalités humaines et divines et avec la Personnalité de la Déité elle-même. (Retenons qu'il s'agit à ce niveau, d'association avec la Personnalité de la Déité elle-même, et pas d'une association avec la Personnalité du Père). Mais le « Je Suis » en nous, ne peut le faire qu'en expérimentant des niveaux de conscience successifs, et en s'identifiant comme personnalité humaine ou « égo », face à d'autres personnalités et finalement, face à la Source des Personnalités, le véritable « Je Suis », le Père Universel dont notre « Je Suis » est un attribut et un don.

N'oublions pas que tout le reste est, aura été ou sera finalement un moyen en vue d'une fin. À chaque étape, les moyens correspondants seront abandonnés, pour d'autres plus élaborés, une fois le but atteint, qu'il s'agisse du type de corps ou du type de mental, ou des choses qui leur sont associées, autrement les autres étapes ne pourraient pas être atteintes, et les mêmes exigences se reproduiront avec des conditions plus difficiles et plus exigeantes. La meilleure illustration est fournie par l'observation de la croissance d'un

enfant. L'enfant n'hésite pas à s'attacher et à se détacher des possibilités du corps et du mental évoluant, aux différentes étapes, allant du nourrisson à la petite enfance, de l'enfance à l'adolescence. La clé de la croissance de la personnalité, pour l'adulte, est donc de retrouver, face à la survie, l'enthousiasme, la confiance et la gratitude des enfants face à la vie, dont ils attendent chaque jour, un émerveillement nouveau. Pour avoir tous été enfants, et vécu cela, la possibilité existe pour chacun de nous.

D'autre part, il est vrai, que dans les temps modernes, il y a une tendance excessive à l'identification aux choses et à l'intellect, via notre attachement au corps et au mental. Cette tendance, en plus du sentiment de séparation, qu'elle crée et que nous aborderons plus loin, suscite de plus en plus des thérapies de désidentification comme une forme de panacée contre le manque de plus en plus criard, d'empathie pour autrui qui en résulte, à la faveur de certaines théories, souvent d'inspiration asiatique sur le détachement, et ses effets bénéfiques sur la Paix mentale.

Cependant, il faut toujours rappeler encore une fois, que cette identification au corps et au mental est bien un processus nécessaire, et voulu par le Père, qui s'installe dans la prime enfance, lorsque nous n'avons aucun moyen de nous y opposer. L'objectif est de créer l'identité mortelle (dans le cadre planétaire) et l'individualité humaine (la coordination des facteurs d'identité), dont le « Je Suis » aura besoin pour son expression, avec les attributs parfaitement définis. Car rappelons que :

« Dans l'étude de l'individualité, il serait bon de rappeler :

1. Que les systèmes physiques sont subordonnés
2. Que les systèmes intellectuels sont coordonnés.
3. Que la personnalité est superordonnée.
4. Que la force spirituelle intérieure est potentiellement directrice. » (112 : 1.1 ; p.1227-10)

En nous rappelant que : « Et, comme à chacune des étapes précédentes de votre as-

cension vers Dieu, votre moi humain inaugurerait ici de nouvelles relations avec votre moi divin » (13 :1.22 ; p. 147-2), posons-nous à nouveau la question suivante : celle de savoir, quelles nouvelles relations le moi divin, le « Je Suis » d'essence divine, devra établir avec la personnalité humaine, cette personnalité superordonnée émergente, bâtie autour de l'individualité et de l'identité mortelle, mais qui ne se prévaut pas toujours de cette super ordination, car elle a tendance à s'identifier au corps et au mental

À cette étape, rappelons-nous encore une fois que : « Dans tout concept d'individualité, il faudrait reconnaître que le fait de la vie vient d'abord, et son évaluation ou son interprétation ensuite. Un enfant commence par vivre, et ultérieurement il réfléchit sur sa vie. Dans l'économie cosmique, la perspicacité précède la prévision ». (112 : 2.6 ; p. 1228-1).

Après que le moi humain nous ait en général identifiés au corps, au mental et aux autres perceptions qui leur sont associées, par le fait de la vie, nous en venons à l'heure de l'évaluation et de l'interprétation, l'heure de la recherche de la perspicacité spirituelle, l'heure qui devra permettre à l'Ajusteur et au « Je Suis » de passer de l'ombre à la lumière de la conscience.

Cela conformément à la volonté du Père Universel à travers le plan d'aboutissement progressif

1. Le plan d'aboutissement progressif. C'est le plan du Père Universel pour l'ascension par évolution. Ce programme fut accepté sans réserve par le Fils Éternel lorsqu'il concourut à la proposition du Père, « Faisons les créatures mortelles à notre propre image ». Ce dispositif pour rehausser les créatures du temps, implique que le Père attribue des Ajusteurs de Pensée et dote les créatures matérielles des prérogatives de la personnalité. (7 :4.4 ; p.85 : 5)

Tout ce qui a été dit jusqu'ici, concerne la relation personnelle de chacun de nous dans ses relations avec les attributs du « Je Suis » cherchant à s'exprimer au travers de son « moi ». Imaginons à présent que ce même



processus a cours, à chaque instant, à travers les sept milliards d'individus vivant sur la planète et sur tous les habitants mortels des sept mille milliards de planètes (à terme) du Grand Univers.

La question naturelle est comment ordonner tout cela ?

III. « JE SUIS » LE PÈRE UNIVERSEL

La caractérisation et la définition du « Je Suis » en partant du Père Universel et des présentes révélations est différente. Cette caractérisation du « Je Suis » nous est plus difficilement accessible, en tant que créature, mais elle correspond sans doute à une meilleure caractérisation de la réalité, telle qu'elle existe en Dieu, au niveau existentiel, alors que nous sommes entièrement des êtres expérientiels.

On peut citer quelques-unes de ces caractérisations

« Le Je Suis est l'Infini ; le Je Suis est aussi l'infinité » (105 : 1.3 ; p.1152-6)

« En tant que concept existentiel, le JE SUIS n'est ni déifié ni non déifié, ni actuel, ni potentiel, ni personnel ni impersonnel, ni statique ni dynamique » (105 : 1.4 ; p. 1153-1)

Cette caractérisation et cette approche, qui transcendent les aptitudes et les points de vue des créatures que nous sommes, trouvent néanmoins des moyens de s'exprimer. Ces moyens d'expression prennent en compte, la totalité des potentialités de croissance de l'ensemble des créatures sensibles au « Je Suis » (douées de la sensibilité au circuit de Personnalité du Père), ainsi que la totalité des expressions divines transmissibles à ces créatures. Ce moyen qui est le creuset vivant de l'actualisation expérientielle des potentiels contenus dans l'existentiel est la réalité même du Suprême.

Il induit une nouvelle donne, différente du concept du Je Suis existentiel et du concept humain de l'approche du Je Suis. Il s'agit de « Je

Suis ce que Je Suis » ou, en ce qui nous concerne, de l'expérience de l'homme et de l'humanité en Dieu et dans le Suprême, le Suprême qui est l'expression vivante de Dieu dans le Cosmos et le trait d'union entre le Père Universel, et les créatures et les réalités du Grand Univers.

IV. « JE SUIS CE QUE JE SUIS » LE SUPRÊME

« Le Père qui est aux cieus avait cherché à se révéler à Moïse, mais ne put aller plus loin que de faire dire : « JE SUIS ». Lorsqu'il fut pressé de se révéler davantage, il dévoila seulement : « JE SUIS ce que JE SUIS ». Mais, lorsque Jésus eut achevé sa vie terrestre, le nom du Père avait été révélé de telle sorte que le Maître, qui était le Père incarné, pouvait dire à juste titre : Je suis le pain de vie.

Je suis l'eau vivante.

Je suis la lumière du monde.

Je suis le désir de tous les âges.

Je suis la porte ouverte au salut éternel.

Etc... » (182 : 1.9 ; p.1965-3)

« Je Suis » se réfère au Père Universel et n'a pas besoin d'autre qualificatif, mais n'est compréhensible en tant que tel qu'au Paradis ; et pas dans le cosmos en évolution ou le Père Universel n'est pas personnellement présent.

« Je Suis ce que Je Suis » traduit l'étape supplémentaire du Père Universel se manifestant en tant que Dieu le Suprême, le Dieu des Créatures, car étant lui-même Créateur (intégrant tous les attributs de la Trinité) et Créature en même temps. À travers la manifestation « Je Suis ce que Je Suis » la personnalité du Père Universel revêt le manteau du temps car Il s'identifie au Cosmos dont il détient le pouvoir animateur (grâce aux efforts du Tout-Puissant Suprême) et Se personnalise en tant qu'Être Suprême. « Je suis ce que Je suis » traduit le passage de l'Être au Paradis et dans l'Univers Central, à l'existence dans le Grand Univers. Il s'agit donc bien d'une réponse complète adressée au mental de

Moïse, et d'une avancée dans la clarification, car « la plus grande compréhension du Père pour le présent âge de l'univers réside dans la connaissance du Suprême ».

De la même manière, et à l'image du Suprême, le « Je Suis » en nous est en train de vivre son « Je Suis ce que Je suis » en s'identifiant et en se personnalisant aux réalités du monde, afin de gagner le pouvoir de s'identifier et de se personnaliser avec sa véritable nature et de se coordonner au Suprême. (Ces identifications aux réalités passagères sont les « illusions » des philosophies asiatiques). Tout cela, conformément au rappel de la mission d'aboutissement progressif, qui est le Commandement Suprême adressé à toutes les créatures évolutionnaires « Soyez Parfaits comme Moi-même je suis parfait ». Le Père Universel se l'applique à Lui-même en tant que Suprême, avant de l'exiger de ses Créatures en tant que partenaires du Suprême.

Enfin ce rappel est inséré en lien avec l'effusion terminale du Maître Fils qui rend le Suprême plus accessible à tous, en concluant parmi ses attributs.

« Je suis le lien vivant entre le temps et l'éternité » qui éclaire immensément la réalité et la nature du « Je Suis » en chaque homme qui s'éveille au désir de faire la volonté de Dieu, à chaque personnalité ou moi humain qui cherche à découvrir et réaliser le plan prédestiné de son Ajusteur, confié à la Personnalité Divine qui l'habite. Il n'y a plus de frontière entre l'Être (Prérogative du Père au paradis) et l'Existence (Attribut du Père revêtant le manteau du Suprême) et nous pouvons participer des deux en faisant en sorte « que ce soit notre volonté que la volonté du Père soit faite ».

Dieu le Père se révèle par les actes en vue de la mission d'aboutissement progressif, pour laquelle Il nous a créé à son image et à sa ressemblance. Notre vie, au-delà de notre incarnation dans la chair, devra osciller entre la méditation et la communion personnelle avec le Père, pour acquérir la Sagesse et ensuite utiliser cette Sagesse pour l'Action et le Service impersonnels dans le cadre du Suprême.

Ainsi, « Et, comme à chacune des étapes précédentes de votre ascension vers Dieu, votre moi humain inaugurerait ici de nouvelles relations avec votre moi divin » (13 :1.21 ; p.147-2)

Vous qui vous consacrez au service du Livre d'Urantia et de la fraternité, pouvez à peine réaliser l'importance de vos actions. Sans doute que vous vivrez et mourrez sans comprendre pleinement que vous participez à la naissance d'un nouvel âge de la religion sur ce monde-ci



Assiette peinte à la main
Johanna Beukers